

Monsieur l'Orateur, la part du déficit du gouvernement central a contribué à faire progresser la recherche. Les résultats furent si nombreux qu'il faudrait que je parle pendant des heures pour expliquer seulement ce que j'ai vu, et je ne suis qu'un profane.

Que dire de la publicité qu'on a faite au Canada et à ses entreprises! Tous savent combien coûte la publicité. Mes amis d'en face sont les premiers à reprocher au gouvernement, quelquefois, de trop dépenser pour faire de la publicité au Canada. Nous avons bénéficié d'une publicité indirecte qui nous aurait coûté des millions de dollars et qui n'aurait jamais eu la même valeur, puisqu'elle a provoqué une affluence de visiteurs au Canada qui sont venus constater *de visu* que notre pays était l'un des plus actifs au monde.

A propos du déficit de l'Exposition, il faudrait se souvenir du rôle de l'auditeur général. Je ne veux pas le critiquer, parce que son rôle n'est pas d'évaluer des valeurs morales, intellectuelles ou scientifiques, mais d'additionner des chiffres. Il fait bien son rôle. Si l'on se fonde seulement sur son témoignage pour condamner le déficit d'Expo '67, alors on fait un plaidoyer injuste et presque malhonnête, dans certains cas.

Qu'est-ce que nous a procuré l'Expo et ne figure pas dans les rapports officiels? Des revenus sous forme de taxes ont été obtenus, grâce aux touristes. Il s'agit de sommes d'argent considérables qui n'ont pas été ajoutées au bon résultat d'Expo. Aujourd'hui, alors que tout cela s'est terminé brillamment, on viendrait—que l'on me permette d'employer une expression qui n'est pas de Bossuet—«chiquer la guenille», alors que nous avons réussi à bâtir quelque chose d'aussi grand, sans tenir compte de choses qui existent incontestablement et indiscutablement et qui apportent au Canada une richesse supplémentaire nécessaire considérable à l'avantage de tous les Canadiens.

Monsieur l'Orateur, Expo '67 nous a procuré encore plus. Il s'agit des relations qui ont été nouées grâce à l'Expo.

De nombreux hommes d'affaires sont venus de tous les pays nouer des relations commerciales et industrielles avec les hommes d'affaires, les financiers et les industriels canadiens. Cela a une valeur encore incalculable pour le peuple canadien. Il faudrait y penser plutôt que de critiquer les dépenses supplémentaires qui sont tout à fait explicables, puisque les premières prévisions dataient de 1960 et que l'envergure de cette exposition a plus que doublé et même quadruplé, par rapport aux premières prévisions.

Monsieur l'Orateur, l'Expo a eu un autre résultat que les machines à additionner ne pourront calculer: l'unité nationale, qui a été consolidée. Tous les pays qui ont participé à l'Exposition universelle, dont les citoyens sont venus ici au Canada, se tendent la main en hommes de bonne volonté, se comprennent un peu mieux et désirent la paix depuis.

Voilà des résultats d'Expo qu'on ne peut nier. Je crois que le déficit de l'Expo, qui coûtera aux Canadiens 143 millions et qui entraînera également des déboursés à la ville de Montréal et à la province de Québec, sera compensé par une circulation d'argent supplémentaire.

L'Expo aura des résultats tangibles. Je répète qu'Expo est le plus beau monument qui ait jamais été érigé au canadianisme. Tous les Canadiens devraient continuer à se rallier autour de ce monument, oubliant les mesquineries, au moment où l'on va mettre le point final à cette réalisation.

Monsieur l'Orateur, je crois devoir terminer mes remarques, ne serait-ce que pour prouver que je crois un peu à ce que je viens de dire.

Que nous demande le ministre après avoir donné ses explications: Déférez ce bill au comité parlementaire, car je serai présent avec mes experts et je répondrai à toutes vos questions. Si vous n'êtes pas satisfaits des réponses, le bill va revenir à la Chambre et il vous sera loisible d'exprimer vos doléances.

C'est le droit de l'opposition de discuter des dépenses publiques, mais il ne faudrait tout de même pas, au moins quand il s'agit d'une réalisation qui va influencer l'avenir du Canada et de beaucoup d'autres pays, que l'on fasse des suppositions malveillantes ou des affirmations douteuses.

A mon sens, et je crois que tous les députés ministériels sont de mon avis pour qu'il ne subsiste aucune amertume dans l'esprit de mes amis de l'opposition, il faut convenir qu'Expo 67 a été une œuvre à laquelle tous ont collaboré, dans toute la mesure de leur possible, même les partis de l'opposition.

En bons Canadiens, nous devrions couper court à toute objection et nous empresser de déférer ce bill au comité désigné, où l'on pourra poser des questions, écouter les réponses et les vérifier, afin que le bill revienne à la Chambre et que chacun puisse voter selon sa compréhension.

• (3.40 p.m.)

[Traduction]

M. G. H. Aiken (Parry Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur, il faut payer la note pour notre centenaire. Je crois que la plupart des